



P.K.O



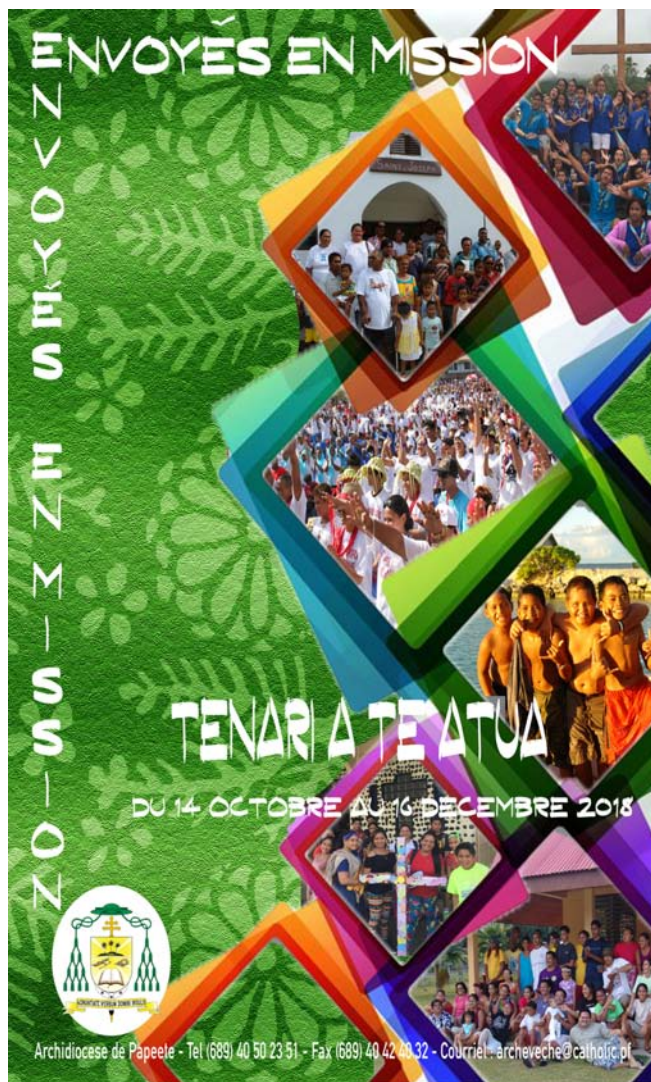
« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2018
Dimanche 14 octobre 2018 – 28^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année B

HUMEURS...

CAMPAGNE DU TENARI A TE ATUA 2018

« ENVOYE EN MISSION »



Voir ci-dessous, page 4 une note explicative

Depuis le jour de l'Ascension, l'Église est envoyée en mission par son Seigneur. « Allez donc, de toutes les nations, faites-moi des disciples ! » (Matthieu 28, 19)

Depuis 2000 ans, cette parole du Seigneur Jésus se réalise dans les pays, les nations et les cœurs touchés par l'Évangile.

Parvenu dans nos îles il y a près de 180 ans, nos arrière-grands-parents l'ont accueilli à bras ouverts et se sont convertis au Dieu vivant en choisissant la foi chrétienne.

Aujourd'hui décédés, ils vivent pourtant car ils ont cru au Sauveur. Ils participent à cette foule innombrable, à cette immense construction spirituelle qui traverse les siècles, à cette Église voulue par le Père pour que tous les hommes soient réunis et trouvent la Paix et la Vie en plénitude.

Cette Église est notre héritage. C'est aussi notre responsabilité. Nous devons poursuivre maintenant le chantier commencé par nos pères, à notre manière, avec nos moyens, selon ce que l'Esprit-Saint nous souffle et nous donne.

Cette année encore, l'Archidiocèse a besoin de notre soutien matériel pour assurer sa mission propre au service du peuple, de la Parole et du Christ.

Le Denier de Dieu finance ainsi la formation des séminaristes, des prêtres et l'accueil des vocations, soit une dépense d'environ 15 millions de francs par an. En 2019, certains séminaristes poursuivront leur formation à Paris, ce qui générera de nouveaux frais.

Par ailleurs, le Tenari a te Atua soutient nos moyens de communication : surtout la radio Maria no te Hau et nos publications Semeur Tahitien et Ve'a Katorika.

Enfin, une bonne partie de cette quête revient dans nos paroisses. En 2017, c'est environ 14 millions de francs qui ont été reversés à nos paroisses par le Denier de Dieu, soit au titre du « tiers », soit au titre d'une aide spéciale.

Ce service pourra continuer d'être assuré grâce à notre générosité. Alors, aujourd'hui, poursuivons ensemble la Mission !

Père Joël AUMERAN,

Vicaire Général de l'Archidiocèse de Papeete

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DU 14 AU 21 OCTOBRE : SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

PORTER L'ÉVANGILE A TOUS

À l'occasion de la Semaine missionnaire qui commence le Pape s'est adressé plus particulièrement aux jeunes, puisque le Synode sur la jeunesse a démarré le 3 octobre dernier. « Je vous le dis par expérience : grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de

mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. (...) Être enflammés



N°50
14 octobre 2018

de l'amour du Christ consume celui qui brûle et fait grandir, illumine et réchauffe celui qu'on aime (cf. 2 Co 5, 14). À l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en toute circonstance : **“Que ferait le Christ à ma place ?”** ». (Message pour la Journée de la mission universelle 2018)

Tout est une question de transmission. Autrefois on se transmettait de génération en génération, de père en fils, de mère en fille les savoir, savoir-faire, savoir-être ; même si la « crise d'adolescence » les faisait rejeter pour un temps, les jeunes revenaient un jour ou l'autre aux valeurs transmises. De nos jours la transmission ancestrale est parasitée par les réseaux sociaux, les médias qui diffusent de nouvelles manières de penser, de se comporter, des référentiels chargés -souvent – de contre-valeurs.

Faut-il s'en plaindre ? se lamenter ? La bonne attitude à adopter est **l'accompagnement éducatif**. Inutile de critiquer les médias, les technologies nouvelles... les jeunes y sont accrochés quotidiennement. Il revient donc aux éducateurs (parents, enseignants, catéchistes) de s'approprier et d'entrer dans cet univers qui fascine la jeunesse, et ainsi s'approprier ces nouveaux outils pour **ouvrir les jeunes au discernement**, à la critique positive.

La mission de transmission passe par de nouvelles formes de communication. Ce n'est pas nouveau, déjà au temps d'Aristote on se plaignait des nouveaux comportements des jeunes. Il faut reconnaître que tout n'est pas mauvais : **il suffit de naviguer sur la « toile » pour y découvrir des chefs d'œuvre d'évangélisation.**

Cependant, si les supports éducatifs évoluent, il ne faut pas pour autant perdre l'essentiel : le « *noyau dur* » de

l'enseignement du Christ et son appel à témoigner jusqu'aux extrémités de la Terre. Le Pape François le dit mieux que moi : « *Les extrêmes confins de la terre, chers jeunes, sont pour vous aujourd'hui très relatifs et toujours facilement “navigables”. Le monde digital, les réseaux sociaux qui nous envahissent et nous traversent, diluent les confins, effacent les marges et les distances, réduisent les différences. Tout semble à portée de main, tout semble si proche et immédiat. Pourtant **sans l'engagement du don de nos vies**, nous pourrions avoir des myriades de contacts mais nous ne serons jamais plongés dans une véritable communion de vie. La mission jusqu'aux extrêmes confins de la terre exige le don de soi-même dans la vocation qui nous a été confiée par Celui qui nous a placés sur cette terre (cf. Lc 9, 23-25). J'oserais dire que, pour un jeune qui veut suivre le Christ, l'essentiel est la recherche et l'adhésion à sa propre vocation.* » (Message du Pape François cité ci-dessus) Les jeunes, par nature, sont généreux ; en tant qu'aînés, il nous revient de ne pas les décevoir en leur refusant notre confiance. Mais faire confiance ne signifie pas abandonner les jeunes à eux-mêmes ; ils ont besoin d'être accompagnés, réconfortés, encouragés. D'ailleurs les échanges préparatoires au Synode l'ont bien montré. Ils sont capables de « *porter l'Évangile* » au-delà des frontières, des clivages interculturels ou intergénérationnels.

Courage et confiance... Jésus nous le dit : « *moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28, 20)

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2018

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

SYNODE SUR LES JEUNES

Depuis le 3 Octobre, ils sont 267 réunis à Rome pour le synode ayant pour thème « les jeunes, la Foi et le discernement vocationnel ». Parmi eux, des évêques représentant toutes les conférences des évêques de tous les pays du monde (La CEPAC, conférence à laquelle appartient notre diocèse de Papeete est représentée par M^{gr} Paul DONOGHUE, évêque de RAROTONGA). Mais aussi des représentants des Églises orientales Catholiques, des congrégations religieuses, des experts (psychologues, experts en pastorale des jeunes, sur les questions de morale, théologiens) et 50 jeunes venant de plusieurs pays. Dès son homélie d'ouverture, le Pape François a donné le ton. Il s'agit « *d'élargir les horizons, dilater le cœur et transformer ces structures qui, aujourd'hui, nous paralysent, nous séparent et nous éloignent des jeunes, les laissant exposés aux intempéries et orphelins d'une communauté de foi qui les soutienne, d'un horizon de sens et de vie* ».

Évoquant le but de ce synode, le Saint Père précise : « *Faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains et inspire aux jeunes – à tous les jeunes, personne n'est exclu – la vision d'un avenir rempli de la joie de l'Évangile* ».

Le Pape François a remercié les jeunes et tous ceux qui, à travers le monde entier, ont préparé ce synode. Merci, leur dit-il, « *pour avoir voulu parier que cela vaut la peine de se sentir membres de l'Église ou d'entrer en dialogue avec elle... que cela vaut la peine de s'agripper à la barque de l'Église qui, même à*

travers les tempêtes impitoyables du monde, continue à offrir à tous refuge et hospitalité ».

Sous la houlette du CDPJ (Comité Diocésain pour la Pastorale des Jeunes), les jeunes de notre diocèse ont apporté eux aussi leur part à cette préparation en répondant au questionnaire préparatoire qui leur avait été envoyé. Voici quelques-unes de leurs réflexions :

« *Nous vivons dans un monde où il est difficile d'ÊTRE (tout simplement). La vie fait que la jeunesse peut se retrouver très loin de l'Église... Après la confirmation plus de la moitié des jeunes se mettent en concubinage, en couple ou sortent définitivement de la vie de la paroisse, car ils ne retrouvent plus leur place. Les raisons sont multiples. Ils ont été blessés, outragés par les comportements de certains adultes, parce qu'ils sont différents. Le jeune peut se sentir rejeté, dévalorisé, mal-aimé, critiqué parce qu'il ne correspond pas à l'image conventionnelle que nous nous faisons d'un jeune chrétien. Il ne faut pas oublier dans quel monde il vit, comment il vit et surtout ce qu'il fait pour réussir à vivre. Un des défis le plus important est de s'éloigner des fléaux de la vie tels que l'alcool et la drogue.*

Le jeune se sent attiré par d'autres jeunes. Les regroupements du Comité Diocésain de la Pastorale des Jeunes voit un vif succès au travers des activités proposées durant toute l'année. Le jeune est dynamique, actif, énergique et demandeur. Il est attiré par les groupes et les personnes qui le mettent en valeur. Le jeune veut être écouté, aimé et valorisé. Ce qui permet aux associations et institutions d'avoir du succès, c'est la prise en considération des besoins de la jeunesse... ».

Il serait dommage que ce qui se passe à Rome pendant ce synode nous laisse indifférents, il serait dommage que l'appel des jeunes reste sans réponse. Puisse l'Esprit Saint nous donner de saisir cette occasion d'une remise en cause de nos attitudes, jeunes et adultes, pour que notre Église et nos communautés

soient davantage un lieu de rencontre, d'accueil et de partage, un lieu de miséricorde et d'espérance pour tous.

+ Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2018

AUDIENCE GENERALE

TOUT LE MAL REALISE DANS LE MONDE SE RESUME DANS LE MEPRIS POUR LA VIE

L'Audience générale de ce mercredi 10 octobre a permis au Pape François de poursuivre sa catéchèse sur le Décalogue. Avec le cinquième commandement, « *Tu ne tueras pas* », il a réaffirmé le caractère sacré de toute vie humaine.

Chers frères et sœurs, bonjour !

La catéchèse d'aujourd'hui est dédiée à la cinquième parole du Décalogue : « *Tu ne tueras pas* ». Le cinquième commandement, ne pas tuer. Nous sommes déjà dans la seconde partie du Décalogue, celle qui concerne les relations avec le prochain ; et ce commandement, dans sa formulation concise et catégorique, se dresse comme une muraille pour défendre la valeur fondamentale dans les relations humaines. Et quelle est cette valeur fondamentale dans les relations humaines ? La valeur de la vie. C'est pourquoi « *tu ne tueras pas* ».

On pourrait dire que tout le mal réalisé dans le monde se résume en ceci : le mépris pour la vie. La vie est attaquée par les guerres, par les organisations qui exploitent l'homme – dans les journaux télévisés nous voyons tant de choses – par les spéculations sur la création et par la culture du rejet, et par tous les systèmes qui soumettent l'existence humaine à des calculs d'opportunité, tandis qu'un nombre scandaleux de personnes vivent dans une situation indigne de l'homme. Ceci, c'est mépriser la vie, c'est-à-dire tuer, d'une certaine façon.

Une approche contradictoire autorise aussi la suppression de la vie humaine dans le sein maternel, au nom de la sauvegarde d'autres droits. Mais comment un acte qui supprime la vie innocente et sans défense dans son éclosion peut-il être thérapeutique, civil, ou simplement humain ? Je vous pose la question : est-il juste de supprimer une vie humaine pour résoudre un problème ? Qu'en pensez-vous : est-ce juste ?... Est-ce juste d'engager un tueur à gages pour résoudre un problème ? On ne peut pas, ce n'est pas juste, « *d'éliminer* » un être humain, même petit, pour résoudre un problème. C'est comme engager un tueur à gages pour résoudre un problème.

D'où vient tout cela ? La violence et le refus de la vie naissent, au fond, de la peur. L'accueil de l'autre, en effet, est un défi à l'individualisme. Pensons, par exemple, au moment où l'on découvre qu'une vie naissante est porteuse de handicap, même grave. Les parents, dans ces cas dramatiques, ont besoin de vraie proximité, de vraie solidarité, pour affronter la réalité en dépassant les peurs compréhensibles. Au contraire ils reçoivent souvent des conseils pressés d'interrompre la grossesse, ce qui est une façon de parler : « *interrompre la grossesse* » signifie « *descendre quelqu'un* », directement.

Un enfant malade est comme tout nécessiteux de la terre, comme une personne âgée qui a besoin d'assistance, comme tant de pauvres qui ont de la peine à vivre : celui, celle que l'on présente comme un problème, est en réalité un don de Dieu, qui peut me sortir de l'égoïsme et me faire grandir dans l'amour. La vie vulnérable nous montre la voie de sortie, le chemin pour nous sauver d'une existence repliée sur elle-même

et découvrir la joie de l'amour. Et ici je voudrais m'arrêter pour remercier de nombreux volontaires, remercier le fort volontariat italien, qui est le plus fort que j'ai connu. Merci.

Et qu'est-ce qui conduit l'homme à refuser la vie ? Ce sont les idoles de ce monde : l'argent – c'est mieux de se débarrasser de ça, parce que ça coûtera –, le pouvoir, le succès. Ce sont de faux paramètres pour apprécier la vie. L'unique mesure authentique de la vie, quelle est-elle ? C'est l'amour, l'amour avec lequel Dieu l'aime ! L'amour avec lequel Dieu aime la vie : c'est la mesure. L'amour avec lequel Dieu aime toute vie humaine.

En effet, quel est le sens positif de la parole « *Tu ne tueras pas* » ? Que Dieu aime la vie, comme nous l'avons écouté il y a quelques instants dans la Lecture biblique.

Le secret de la vie nous est dévoilé dans le fait que le Fils de Dieu s'est fait homme jusqu'à assumer, sur la croix, le refus, la faiblesse, la pauvreté et la souffrance (cf. *Jn 13,1*). Dans tout enfant malade, dans toute personne âgée faible, dans tout migrant désespéré, dans toute vie fragile et menacée, le Christ nous cherche (cf. *Mt 25,34-46*), il cherche notre cœur, pour nous dévoiler la joie de l'amour. Cela vaut la peine d'accueillir toute vie parce que tout homme vaut le sang du Christ lui-même. (cf. *1 P 1,18-19*). On ne peut mépriser ce que Dieu a tant aimé !

Nous devons dire aux hommes et aux femmes du monde : ne méprisez pas la vie ! La vie d'autrui, mais aussi la sienne, parce que le commandement « *Tu ne tueras pas* » vaut aussi pour elle. Il faut dire à tant de jeunes : ne méprise pas ton existence ! Arrête de rejeter l'œuvre de Dieu ! Tu es une œuvre de Dieu ! Ne te sous-estime pas, ne te méprise pas avec des dépendances qui te ruineront et qui te conduiront à la mort !

Que personne ne mesure la vie selon les tromperies de ce monde, mais que chacun s'accueille lui-même et les autres au nom du Père qui nous a créés. Il est « *amant de la vie* » : c'est beau cela, « *Dieu est amant de la vie* ». Et nous lui sommes tous si chers, qu'il a envoyé son Fils pour nous. « *Car Dieu – dit l'Évangile – a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » (*Jn 3,16*).

[1] Cf. Congrégation pour la Doctrine de la foi, Istr. Donum vitae, 5 : « *La vie humaine est sacrée parce que, dès son origine, elle comporte l'action créatrice de Dieu et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur, son unique fin. Dieu seul est le Maître de la vie de son commencement à son terme : personne, en aucune circonstance, ne peut revendiquer pour soi le droit de détruire directement un être humain innocent.* ».

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

DENIER DU CULTE

LE DENIER DE DIEU DANS L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

Alors que commence la campagne du Denier de dieu dans l'Archidiocèse, voici quelques éléments de réflexion...

1. Origine du Denier de Dieu

Le Denier de Dieu a été instauré dans l'Archidiocèse de Papeete en 2002 par M^{gr} Hubert COPPENRATH.

Il s'agissait alors de compléter le tiers des quêtes devenu « *insuffisant pour faire fonctionner le petit séminaire, le moyen séminaire, le grand séminaire, pour payer le personnel pourtant restreint de l'évêché, faire face à l'entretien d'un clergé d'une trentaine de prêtres et à l'aide aux paroisses et aux œuvres les plus pauvres dans leurs constructions et investissements* ».

2. Qu'est-ce que le Denier de Dieu ?

Le Denier de Dieu est une quête organisée chaque année au mois de septembre dans toutes les paroisses pour financer l'entretien et le développement de la mission catholique de Papeete (Polynésie hors Marquises).

Cette année, la quête débutera le 14 octobre et se clôturera le 16 décembre.

Il faut savoir qu'il est possible de faire un don tout au long de l'année.

Les fidèles sont invités, en fonction de leurs moyens et de leurs conditions de revenus, à contribuer une fois par an.

3. A quoi sert le Denier de Dieu ?

A quoi va servir cet argent ?

1. Frais de quête

Il faut tout d'abord couvrir les frais de la quête elle-même, à savoir, les frais d'impression et de poste.

En 2017 : 242 630 xfp (soit 0,7% des sommes collectées)

2. Reversement au Denier de Saint Pierre

Depuis 2013, le Denier de Dieu permet de faire un don annuel au Saint-Père au travers du Denier de Saint-Pierre, à hauteur de 1,5% des sommes collectées.

En 2017 : 576 298 xfp.

3. Reversement d'un tiers aux paroisses

Depuis sa création, il a été admis que les paroisses en difficulté pouvaient bénéficier d'un tiers de la quête réalisée par elles-mêmes, sous certaines conditions.

En 2017 : 11 722 719 xfp.

4. Aides aux séminaires et foyers vocationnels

Parmi les charges que doit supporter directement le diocèse, les séminaires et les foyers vocationnels tiennent une place importante.

Le Grand Séminaire forme les futurs prêtres et assure la formation continue de tout le clergé. Le Petit Séminaire de Sainte-Thérèse et le Foyer Saint-Jean-XXIII accueillent des enfants ou des jeunes hommes ayant le désir de devenir prêtre. Il faut ajouter le Foyer vocationnel Notre-Dame-de-l'Alliance, inspiré d'une demande provenant du Synode des Jeunes de 2003 et dédié aux femmes souhaitant suivre un cheminement vocationnel.

En 2017 : 14 662 647 xfp.

4. Aides aux médias diocésains

Le Denier de Dieu finance ensuite Radio Maria no te Hau, les charges du studio ainsi que les dépenses du Semeur Tahitien et du Ve'a Katorika qui ne sont pas couvertes par le prix de vente des numéros.

En 2017 : 6 854 688 xfp.

5. Aides spéciales aux paroisses

L'Archidiocèse aide ponctuellement certaines paroisses en difficulté ou participe au financement de certains projets.

En 2017 : 2 503 258 xfp.

L'ensemble de ces dépenses a représenté 36 596 260 francs en 2017.

4. Combien donner ?

Chacun doit donner ce qui lui semble juste.

Cependant l'Archidiocèse propose de verser le fruit d'une journée de revenus (travail, salaires, retraite et autres revenus). On peut prendre par exemple son revenu mensuel total, le diviser par 30 et offrir un trentième.

5. Comment donner ?

Le plus simple est d'utiliser les troncs disposés dans les paroisses au cours de la campagne annuelle.

Les chèques et les espèces sont acceptés, avec une préférence pour les chèques, plus sûrs et plus légers à transporter.

Il est possible de déposer son denier directement à la paroisse ou à l'Évêché, en mains propres ou par la Poste, durant toute l'année, en mentionnant bien qu'il s'agit d'un don pour le Denier de Dieu.

Les virements peuvent être adressés sur le compte du CAMICA à la Banque de Polynésie comme tout dépôt d'espèces ou de chèques (RIB: 12149 06744 19473602342 97)

Les prélèvements automatiques sont aussi possibles.

6. À quoi sert mon reçu ?

Le reçu qui vous est donné atteste d'abord que l'argent déposé est bien arrivé à l'Évêché.

Il permet aussi à l'Évêché de justifier d'où viennent ces fonds (lutte contre le blanchiment d'argent).

Si vous avez une entreprise, il vous permet d'obtenir une déduction fiscale selon l'article 113-4 §5 du code des impôts.

Enfin, il permet à Monseigneur Jean-Pierre de vous exprimer personnellement ses sincères remerciements.

7. Sommes collectées depuis 2015

Année 2017 : 38 millions de francs

Année 2016 : 35 millions de francs

Année 2015 : 37 millions de francs

© Archidiocèse de Papeete – 2018

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2018

AVEC LES JEUNES, PORTONS L'ÉVANGILE A TOUS

Le Pape François publie ce samedi son message pour la Journée missionnaire mondiale 2018. Il appelle les jeunes à ne pas avoir peur de Jésus et de l'Église, à transmettre la foi dans les périphéries de l'humanité et à répondre à l'appel de la vocation.

Chers jeunes, avec vous je désire réfléchir sur la mission que Jésus nous a confiée. En m'adressant à vous, j'entends inclure tous les chrétiens, qui vivent dans l'Église l'aventure de leur existence comme enfants de Dieu. Ce qui me pousse à parler à tous, en dialoguant avec vous, c'est la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie. « *La mission renforce la foi* » (Lett. Enc. *Redemptoris missio*, n.2), a écrit saint Jean-Paul II, un Pape qui a beaucoup aimé les jeunes et leur a manifesté un grand dévouement.

L'occasion du Synode que nous célébrerons à Rome au mois d'octobre prochain, mois missionnaire, nous offre l'opportunité de mieux comprendre, à la lumière de la foi, ce que le Seigneur Jésus veut vous dire à vous les jeunes et, à travers vous, aux communautés chrétiennes.

La vie est une mission

Chaque homme et chaque femme est une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Être attirés et être envoyés sont les deux mouvements que notre cœur, surtout quand on est jeune, sent comme des forces intérieures de l'amour qui promettent un avenir et poussent notre existence en avant. Personne autant que les jeunes ne sent combien la vie fait irruption et attire. Vivre avec joie sa propre responsabilité pour le monde est un grand défi. Je connais bien les lumières et les ombres propres au fait d'être jeunes, et si je pense à ma jeunesse et à ma famille, je me rappelle l'intensité de l'espérance pour un avenir meilleur. Le fait de ne pas nous trouver en ce monde par notre décision, nous laisse entrevoir qu'il y a une initiative qui nous précède et nous donne d'exister. Chacun de nous est appelé à réfléchir sur cette réalité : « *Je suis une missio sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde* » (Exh. ap. *Evangelii gaudium*, n. 273).

Nous vous annonçons Jésus Christ

L'Église, en annonçant ce qu'elle a gratuitement reçu (cf. *Mt 10, 8 ; Ac 3, 6*), peut partager avec vous les jeunes le chemin et la vérité qui conduisent à donner sens au fait de vivre sur cette terre. Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous, s'offre à notre liberté et la provoque à chercher, à découvrir et à annoncer ce sens véritable et plénier. Chers jeunes, n'ayez pas peur du Christ et de son Église ! En eux se trouve le trésor qui remplit la vie de joie. Je vous le dis par expérience : grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. Beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes se sont généreusement donnés eux-mêmes, parfois jusqu'au martyre, par amour de l'Évangile, au service de leurs frères. De la croix de Jésus, découvrons la logique divine de l'offrande de nous-mêmes (cf. *1 Co 1, 17-25*) comme annonce de l'Évangile pour la vie du monde (cf. *Jn 3, 16*). Être enflammés de l'amour du Christ consume celui qui brûle et fait grandir, illumine et réchauffe celui qu'on aime (cf. *2 Co 5, 14*). À l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en toute circonstance : « *Que ferait le Christ à ma place ?* ».

Transmettre la foi jusqu'aux extrêmes confins de la terre

Vous aussi, les jeunes, par le Baptême vous êtes des membres vivants de l'Église, et ensemble nous avons la mission de porter l'Évangile à tous. Vous êtes en train de vous ouvrir à la vie. Grandir dans la grâce de la foi qui nous a été transmise par les Sacraments de l'Église nous associe à un grand nombre de générations de témoins, où la sagesse de celui qui a l'expérience devient un témoignage et un encouragement pour celui qui s'ouvre à l'avenir. Et la nouveauté des jeunes devient, à son tour, soutien et

espérance pour celui qui est proche du but de son chemin. Dans la cohabitation des divers âges de la vie, la mission de l'Église construit des ponts entre les générations, grâce auxquels la foi en Dieu et l'amour pour le prochain constituent des facteurs d'unité profonde.

Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la "contagion" de l'amour, où la joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour. À l'amour il n'est pas possible de mettre des limites : l'amour est fort comme la mort (cf. *Ct 8, 6*). Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce ; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent indifférents à elle, parfois hostiles et opposés. Des milieux humains, culturels et religieux encore étrangers à l'Évangile de Jésus et à la présence sacramentelle de l'Église représentent les périphéries extrêmes, les "extrêmes confins de la terre", vers lesquels, depuis la Pâque de Jésus, ses disciples missionnaires sont envoyés, dans la certitude d'avoir toujours leur Seigneur avec eux (cf. *Mt 28, 20 ; Ac 1, 8*). En cela consiste ce que nous appelons la *missio ad gentes*. La périphérie la plus désolée de l'humanité qui a besoin du Christ est l'indifférence envers la foi ou encore la haine contre la plénitude divine de la vie. Chaque pauvreté matérielle et spirituelle, chaque discrimination de frères et de sœurs est toujours une conséquence du refus de Dieu et de son amour.

Les extrêmes confins de la terre, chers jeunes, sont pour vous aujourd'hui très relatifs et toujours facilement "navigables". Le monde digital, les réseaux sociaux qui nous envahissent et nous traversent, diluent les confins, effacent les marges et les distances, réduisent les différences. Tout semble à portée de main, tout semble si proche et immédiat. Pourtant sans l'engagement du don de nos vies, nous pourrions avoir des myriades de contacts mais nous ne serons jamais plongés dans une véritable communion de vie. La mission jusqu'aux extrêmes confins de la terre exige le don de soi-même dans la vocation qui nous a été confiée par Celui qui nous a placés sur cette terre (cf. *Lc 9, 23-25*). J'oserais dire que, pour un jeune qui veut suivre le Christ, l'essentiel est la recherche et l'adhésion à sa propre vocation.

Témoigner de l'amour

Je rends grâce pour toutes les réalités ecclésiales qui vous permettent de rencontrer personnellement le Christ vivant dans son Église : les paroisses, les associations, les mouvements, les communautés religieuses, les différentes expressions de service missionnaire. Beaucoup de jeunes trouvent dans le volontariat missionnaire, une forme pour servir les "plus petits" (cf. *Mt 25, 40*), promouvant la dignité humaine et témoignant de la joie d'aimer et d'être chrétiens. Ces expériences ecclésiales font en sorte que la formation de chacun ne soit pas seulement une préparation pour son propre succès professionnel, mais développe et prend soin d'un don du Seigneur pour mieux servir les autres. Ces formes louables de service missionnaire temporaire sont un début fécond et, dans le discernement vocationnel, peuvent vous aider à vous décider pour un don total de vous-mêmes comme missionnaires. De cœurs jeunes sont nées les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour soutenir l'annonce de l'Évangile à tous les peuples, contribuant à la croissance humaine et culturelle de tant de populations assoiffées de Vérité. Les prières et les aides matérielles, qui sont généreusement données et distribuées à travers les OPM, aident le Saint-Siège à faire en sorte que ceux qui les reçoivent pour leurs propres besoins puissent à leur tour, être capables de porter témoignage dans leur milieu. Personne n'est si pauvre au point de ne pas pouvoir donner ce qu'il a, mais avant tout ce qu'il est. J'aime répéter l'exhortation que j'ai adressée aux jeunes chiliens : « *Ne*

pense jamais que tu n'as rien à apporter, ou que tu ne manques à personne. Beaucoup de gens ont besoin de toi ; sache-le. Que chacun de vous le sache dans son cœur : beaucoup de gens ont besoin de moi » (Rencontre avec les jeunes, Sanctuaire de Maipu, 17 janvier 2018).

Chers jeunes, le prochain mois d'octobre missionnaire, au cours duquel se déroulera le Synode qui vous est dédié, sera une autre occasion pour nous donner d'être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux

extrêmes confins de la terre. À Marie Reine des Apôtres, aux saints François Xavier et Thérèse de l'Enfant-Jésus, au bienheureux Paolo Manna, je demande d'intercéder pour nous tous et de nous accompagner toujours.

Du Vatican, le 20 mai 2018, Solennité de la Pentecôte.

François

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 14 OCTOBRE 2018 – 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 7, 7-11)

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable. – Parole du Seigneur.

Psaume 89 (90), 12-13, 14-15, 16-17

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?

Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.

Rends-nous en joies tes jours de châtement
et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs
et ta splendeur à leurs fils.

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !

Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;
oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 12-13)

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.* » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te

manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Puisque ce qui est impossible pour les hommes « est possible à Dieu », prions-le avec une totale confiance, pour nous-mêmes et les nôtres, pour notre communauté chrétienne, pour l'Église, pour le monde.

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui s'efforcent de marcher à la suite de Jésus,... et pour celles et ceux qu'il appelle à tout quitter à cause de lui et de l'Évangile,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour nos contemporains en quête de sagesse et de guides spirituels,... et pour les catéchumènes qui ont découvert le chemin de l'Évangile,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour les parents et grands-parents qui se donnent sans compter pour leurs enfants ou leurs petits-enfants,... et pour les jeunes et les adultes confrontés à des choix difficiles,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour ceux qui prennent sur leur temps pour le service des autres,... et pour ceux qui se consacrent au service des plus pauvres,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Pour nous-mêmes,... et pour nos absents,... (*temps de silence*) Ensemble prions !

Père très bon, à qui « tout est possible », toi seul peux nous donner d'entrer dans le Royaume ; nous te prions : Que le regard aimant de Jésus, ton Fils, et sa parole suscitent en nous

la réponse d'un cœur disponible. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Quel prix sommes-nous prêts à payer pour acquérir la sagesse ? Non pas pour devenir sages comme des images mais pour vivre d'une sagesse qui donne sens et beauté à notre existence ? Cette question est extrêmement actuelle : dans notre contexte sécularisé où toute référence aux religions et aux traditions du passé a été soigneusement retirée, l'homme contemporain se trouve bien démuné en ressources pour affronter les difficultés complexes de la vie humaine. Et il n'est pas étonnant de constater la résurgence d'une recherche de spiritualité et de sagesse de tous types comme des moyens qui permettent de bien vivre, de mener une vie bonne. On cherche du sens, on a un besoin urgent d'un savoir-vivre, d'une sagesse pratique. Voilà un grand défi pour l'évangélisation : **comment présenter notre foi comme une réponse à cette quête de sagesse ?** Comment proposer le christianisme comme un chemin éprouvé et toujours nouveau ? La condition fondamentale pour répondre à ces questions est bien sûr d'avoir déjà pratiqué nous-mêmes ce chemin et d'y être déjà fort engagé ! Car comme le dit la 1^{re} lecture, **on ne peut pas chercher la sagesse à moitié**, comme un bien parmi d'autres ; elle ne s'acquiert pas comme les autres denrées de ce monde, à coup de carte bleue ou de pétition de principe.

Quel est le prix de la sagesse ? C'est la question de l'homme qui vient auprès de Jésus pour connaître le moyen d'acquérir la vie éternelle. Mais sa difficulté est qu'il ne met pas la sagesse au-dessus de tous ses biens. Il n'a pas encore découvert que la sagesse est incomparable, qu'elle ne se compare pas à tout le reste et qu'il est juste de tout perdre pour la gagner. Nous sommes ici à un point de conversion pour tout homme de bonne volonté : c'est le **passage de la sagesse du monde à celle de la croix**. Tout le monde veut être sage quand cela lui apporte quelque chose mais quand la sagesse suppose de perdre, de se dépouiller, ses adeptes disparaissent les uns après les autres. Ce passage est bien sûr une conversion puisqu'elle suppose de faire l'expérience que la vraie sagesse n'est pas un bien ou une chose ; elle est une personne, le Verbe incarné, la Sagesse de Dieu devenue humaine. Aussi **cette sagesse ne s'acquiert pas, ne se possède pas**. Il ne s'agit pas de l'acheter pour cumuler un bien de plus.

C'est l'inverse : il s'agit de lui faire de la place dans notre vie, de perdre, de laisser, de nous dépouiller pour lui appartenir. Tout quitter pour être de Jésus, pour recevoir son esprit de sagesse. Voilà pourquoi le vrai pauvre qui se fait disciple de Jésus devient riche et reçoit le multiple dès cette vie ; il quitte alors la sagesse incertaine du monde pour recevoir en héritage la sagesse de la croix, c'est-à-dire la science de l'amour. Voilà en quoi consiste la sagesse apportée par Jésus, incarnée dans la vie du Christ de la crèche à la croix : **c'est l'amour qui donne sens et forme à l'existence** et l'amour ne s'achète pas, ne se négocie pas, ne s'échange pas. Il se mendie, il suppose d'être disponible pour le recevoir en ayant renoncé à ce qui lui fait obstacle. Celui qui n'est pas prêt à perdre du confort ne peut pas comprendre ce qu'est l'amour de Jésus.

C'est précisément l'affirmation de sainte Thérèse d'Avila dans les 3^{es} Demeures du *Château intérieur*. Dans ce chef d'œuvre de vie spirituelle, la *Madre* expose le cheminement du chrétien jusqu'à la sainteté à travers 7 demeures. Et la figure centrale de ces 3^{es} Demeures est l'homme riche de l'évangile. Il est pour sainte Thérèse l'exemple type des personnes qui n'arrivent pas encore à

entrer dans la sagesse de l'amour. Ce sont des personnes qui ont déjà une vie chrétienne engagée, comme le jeune homme riche qui vit les commandements ; et sainte Thérèse s'en félicite comme Jésus posa son regard sur l'homme et l'aima. En effet **le Seigneur se réjouit de nos premiers engagements** à sa suite et nous accueille avec bonté : cela doit nous encourager.

Mais Thérèse, en mère spirituelle expérimentée, repère le point de blocage de ces personnes : *« il faut quelque chose de plus pour que Dieu soit maître absolu de cette âme. »* (3^{es} Demeures 1,6) Ce quelque chose de plus, c'est l'amour ; non pas l'amour sentiment ou en paroles mais en actes ; l'amour qui ose et prend des risques, l'amour qui s'expose et se donne. Thérèse dit en effet de ces âmes bloquées à cet endroit que ce sont des personnes *« très réglées », « très mesurées »*. Leur vie chrétienne est très prudente et très maîtrisée, régulière mais qui manque de grands désirs et d'audace. Bref, leur vie est trop raisonnable et n'est pas encore atteinte par la folie de l'amour, plus sage que la sagesse étroite du monde : *« N'ayez pas peur qu'elles se tuent. Elles possèdent toute leur raison, et l'amour, chez elles, n'est pas assez fort pour la mettre en délire. »* (3^{es} Demeures 2,7) Or Thérèse a compris que **pour être saint, il faut être amoureux** ; sans l'amour, la vie chrétienne devient une vie moralement droite et louable mais marquée par l'orgueil et un certain narcissisme de pharisien. Les saints ont cet amour qui les entraîne au-delà de ce qui est convenable ou des bienpensances de tous types, y compris religieuses. Thérèse en appelle ici à nos désirs : **que voulons-nous ? Marcher comme la tortue ou courir sur la voie de l'amour ?**

« Quand nous marchons d'une manière si raisonnable, tout nous devient occasion de chute, parce que tout nous fait peur, et de là vient qu'on n'ose avancer. » (3^{es} Demeures 2,8) Sainte Thérèse nous inviterait plutôt à **prendre comme modèle de sagesse Marie-Madeleine**, figure de l'amoureuse qui court vers son Bien-Aimé. Son amour est jugé déraisonnable par le monde et pourtant c'est bien elle qui a découvert la Sagesse ; en brisant le flacon de parfum, au grand scandale de Judas, elle a montré que la Sagesse qui est l'amour de Jésus n'a pas de prix (Jn 12,5). Pour recevoir pleinement cet amour, il faut être prêt à tout donner afin de tout recevoir : le prix de la sagesse, c'est notre oui, c'est le don de nous-mêmes à Jésus.

Face à cette exigence, admettons frères et sœurs que nous sommes bien encombrés de nos biens matériels et spirituels et que nous sommes semblables à cet homme riche. C'est pourquoi la Parole de Dieu est là pour démasquer nos apparences et trancher comme un glaive, dans le vif de nos compromis. Laissons-la agir sans peur puisqu'elle nous montre **le chemin de la joie** au lieu de celui de la tristesse de la richesse solitaire. Nous savons que l'Esprit Saint nous montrera en son temps quoi dire et quoi faire. La seule condition pour aller de l'avant, dirait sainte Thérèse, c'est de cultiver le désir de connaître la vraie sagesse, c'est choisir de devenir vraiment ami de Jésus. Si nous faisons attention à ces désirs, rien ne nous manquera sur la voie de la sagesse. Prions pour que l'Esprit Saint nous rende tels que ces désirs soient exaucés. Amen.

fr. Jean-Alexandre de l'Agneau, ocd

© Carmel-asso - 2015

CHANTS

SAMEDI 13 OCTOBRE – 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

ENTRÉE :

- 1- Enfants de la même cité, l'Église du Seigneur
Enfants de la même cité, nous n'avons qu'un seul cœur.
- R- Restons toujours unis, mes frères
Jésus est parmi nous
Comme Il nous l'a promis, mes frères
Si nous nous aimons tous.
- 2- C'est l'ordre de notre Sauveur qui nous a tant aimés
C'est l'ordre de notre Sauveur : restez dans l'unité.
- 3- Si nos chemins sont différents ils n'ont tous qu'un seul but
Si nos chemins sont différents ils vont tous à Jésus.
- 4- Que Dieu, qui veut notre bonheur, nous garde en son Amour
Que Dieu, qui veut notre bonheur, nous réunisse un jour.

KYRIE : *Réconciliation*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

GLOIRE À DIEU : *Réconciliation – AL 137*

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Rassasie-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : *André GOUZES*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mon cœur jubile de joie en Dieu mon sauveur
et ma prière monte vers toi, écoute- là Seigneur, écoute- là.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS : *Rona TAUFA - latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons,
Viens Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Mozart*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

- 1- Toi qui vins sur terre te manifester,
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.
- R- Ave, Ave, Ave Maria. (*bis*)
- 2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima
et chantent sans trêves : Ave Maria.

CHANTS

DIMANCHE 14 OCTOBRE 2018 – 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE : E 116

R- Ô Seigneur je viens vers toi, je viens vers toi,
je te cherche mon Dieu,
Ô Seigneur écoute-moi, écoute-moi, je t'espère mon Dieu.

- 1- Toi, Seigneur, tu es la vie, moi, je n'étais rien.
Toi, tu m'as donné la vie, moi, je suis ton enfant
- 2- Toi, Seigneur, tu es l'amour, moi, j'étais perdu
Toi, tu es toute tendresse, moi, je cherche ta main.
- 3- Toi, Seigneur, tu es pardon, moi, j'étais pécheur,
Tu écoutes et tu pardonnes, ô mon Dieu, je t'implore.

KYRIE : Paul MERCIER - tahitien

GLOIRE À DIEU : Réconciliation – AL 137

Gloire à Dieu, au plus haut des cieus
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (bis)
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : partition

Rassasie-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : Rona

Alléluia, alléluia, alléluia, amen ! (bis)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A celui qui prie, Dieu donne la lumière,
à celui qui prie, Dieu donne la vie.

OFFERTOIRE :

- R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi,
aide-moi je suis si faible Jésus.
- 1- Il m'arrive parfois de ne plus vouloir te suivre Jésus,
de vouloir te quitter, t'abandonner,
de vouloir te laisser et m'en aller.
 - 2- Il m'arrive parfois de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,
de vouloir te blesser et puis partir..

SANCTUS : Stéphane MERCIER - tahitien

ANAMNESE :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,
venu en notre chair, amen,
mort sur le bois de la croix, amen,
ressuscité d'entre les morts, amen,
et nous l'annonçons, jusqu'à ce qu'il revienne, Amen.

NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - tahitien

AGNUS : Maui MERCIER - tahitien

COMMUNION :

R- Adorons-le, adorons-le, adorons-le, dans l'eucharistie.
Voici Jésus le vrai pain descendu du ciel.
Voici le royaume de Dieu parmi les hommes.
Qui mangera de ce pain a la vie éternelle.
Il est présent dans l'eucharistie, il est présent sur l'autel.

ENVOI :

« Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses,
Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. »
Telle est ta promesse Sainte Thérèse dis pour moi une parole,
À cette Vierge Immaculée qui vous sourit au matin de la vie,
Suppliez-la, suppliez-là, elle si puissante
sur le cœur, sur le cœur de Jésus !

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 13 OCTOBRE 2018

18h00 : **Messe** : Famille de Gaetan AIHO – METUA – HITIMAUE et alliés ;

DIMANCHE 14 OCTOBRE 2018

28^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[S. Calliste 1^{er}, pape et martyr, † 222 à Rome. On omet la mémoire]

Bréviaire : 4^{ème} semaine

08h00 : **Messe** : Amour, adoration, louange, gloire et honneur à l'Esprit-Saint ;

LUNDI 15 OCTOBRE 2018

S^{te} Thérèse d'Avila, vierge, réformatrice du Carmel, docteur de l'Église, † 1582 - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille Gabriel et Elisabeth HEITAA ;

MARDI 16 OCTOBRE 2018

S^{te} Edwige, mère de famille puis religieuse, † 1243 en Silésie ou S^{te} Marguerite-Marie Alacoque, vierge, visitandine, † 1690 à Paray-le-Monial - vert

05h50 : **Messe** : René Huta KOHUMOETINI – anniversaire – action de grâce ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

MERCREDI 17 OCTOBRE 2018

S. Ignace, évêque d'Antioche, † v. 107 martyr à Rome - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Johanna, Kevin PANG FOU et les enfants – action de grâce ;

12h00 : **Messe** : Dominique BENARD ;

JEUDI 18 OCTOBRE 2018

S. LUC, ÉVANGÉLISTE - fête - rouge

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

VENDREDI 19 OCTOBRE 2018

S. Jean de Brébeuf, S. Isaac Jogues, prêtres, et leurs compagnons jésuites, martyrs † de 1642 à 1649 au Canada et aux Etats-Unis ou S. Paul de la Croix, prêtre, fondateur des Passionistes, † 1775 à Rome - vert

05h50 : **Messe** : Rodolphe SALMON et sa famille ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

En l'honneur de la Vierge Marie – blanc

05h50 : **Messe** : Steven TERIA ;

18h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018

29^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNÉE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE

Bréviaire : 1^{ère} semaine

08h00 : **Messe** : Victorine CHIN ;



LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 14 octobre de 9h30 à 10h30 : **Catéchèse pour les enfants ;**

Lundi 15 octobre de 18h à 19h : **Catéchèse pour les adultes ;**

Mercredi 17 octobre de 17h à 18h30 : **Répétition de chants** avec la chorale Kikiria Peata ;

Dimanche 21 octobre de 9h30 à 10h30 : **Catéchèse pour les enfants ;**

PRIÈRE DU PAPE FRANÇOIS POUR LES JEUNES EN VUE DU SYNODE DES ÉVÊQUES 2018

« Les jeunes, la foi et le discernement des vocations »

Seigneur Jésus, ton Église qui chemine vers le synode Tourne son regard vers tous les jeunes du monde. Nous te prions pour qu'avec courage ils prennent en main leur vie, qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Aide-les à répondre, accompagnés par des guides sages et généreux, à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux, pour qu'ils réalisent leur projet de vie et parviennent au bonheur. Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves et rend-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé, qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don. Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection Et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés, annonçant avec joie que Tu es le Seigneur. Amen.

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

DU 14 AU 21
OCTOBRE
2018 | SEMAINE
MISSIONNAIRE
MONDIALE

J'AI SOIF
DE TOI,
VIENS !

Œuvres
Pontificales
Missionnaires

QUÊTE MONDIALE
POUR LA MISSION

12, rue Sala | 69287 Lyon cedex 02
Tél. +33 (0)4 72 56 99 50
www.opm-france.org

Pour que vive l'Église, partout dans le monde

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.